

Chers amis d'Israël

Il y a quelques années, on a lancé en Israël une action pour inciter les jeunes juifs du monde entier à venir visiter au moins une fois Eretz Israël. Cette action financée de concert par l'Etat d'Israël et des sponsors juifs vise à encourager quelques-uns de ces jeunes juifs à venir par la suite s'installer en Israël. Cette action a également pour but de fortifier les relations entre la diaspora juive et Israël. On

espère lutter ainsi contre l'assimilation croissante des Juifs vivant à l'étranger dans les pays où ils se sont établis. Le gouvernement israélien dirigé par Benyamin Netanyahu a particulièrement à cœur de fortifier les relations d'Israël avec la diaspora juive. Son but est d'amener un million de Juifs à émigrer vers Israël dans un avenir proche. La modernisation rapide d'Israël devrait rendre ce pays attractif pour les Juifs de la diaspora. Notons toutefois que dans le passé, un million de Juifs venus s'installer en Israël ont par la suite quitté le pays, n'y ayant pas trouvé la possibilité de gagner leur vie.

A vrai dire, la sécularisation et la perte des valeurs juives posent également problème en Israël même. Afin de lutter contre cette tendance, le gouvernement israélien a ordonné aux écoles d'enseigner plus intensivement le judaïsme et ses valeurs – avec un accent spécial sur l'histoire passée et récente du pays. Dans ce but, le gouvernement israélien a débloqué 400 millions de shekels pour conserver 150 lieux juifs significatifs de l'Antiquité aux temps modernes. Parmi ces lieux appartenant au patrimoine national juif, deux se trouvent en territoire palestinien : le tombeau de Rachel à Bethléhem et la grotte de Macpéla à Hébron – que les musulmans considèrent également comme lieux saints. L'inclusion de ces deux lieux dans le répertoire du patrimoine national juif a provoqué une tempête d'indignation parmi les Palestiniens et dans l'ensemble du monde musulman. D'autres personnalités de divers pays ont également vertement critiqué Israël à ce sujet, et parmi elles en particulier Barack Obama, président des Etats-Unis.

Le répertoire établi par Israël n'a pas du tout pour but de changer le statut quo en ce qui concerne la grotte de Macpéla à Hébron. Les deux parties – juive et musulmane – pourront toujours y accéder librement. La décision du gouvernement israélien ne vise apparemment qu'à souligner que le lieu où sont enterrés les ancêtres mâles et femelles du peuple d'Israël a pour les Juifs une importance significative aux côtés de la ville de Jérusalem et du mont du Temple. Il faudra donc que dans le futur traité de paix qu'Israël va négocier avec les Palestiniens, les mêmes droits soient accordés aux Juifs sur la grotte de Macpéla à Hébron qu'aux Palestiniens et aux musulmans sur la mosquée Al-Aqsa et le dôme du Rocher à Jérusalem. Les Palestiniens ont bien sûr tiré prétexte de la décision du gouvernement israélien pour dénoncer avec beaucoup d'agitation et de tumulte « les ambitions impérialistes » des Israéliens.

Ces événements soulignent bien que le conflit relatif à la Terre sainte et aux lieux saints n'est pas uniquement un conflit territorial. Il tend de plus en plus à devenir un combat motivé par la religion et n'impliquant pas seulement Israël et les Palestiniens. Au moyen de la religion, les Palestiniens s'efforcent d'amener l'ensemble du monde musulman à remplir son devoir religieux et à défendre les lieux saints. Le succès de leurs efforts se mesure à l'hostilité croissante que manifestent envers Israël les dirigeants religieux et politiques de l'Iran, dont le but déclaré est d'éradiquer Israël.

En dépit de ces menaces très graves, nous pouvons demeurer confiants : la Parole de Dieu nous certifie en effet que le Messie reviendra dans un avenir proche, qu'il mettra fin à l'hostilité des ennemis de Dieu et établira son règne millénaire de paix.

Lié à vous dans cette ferme assurance, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Le monde entier s'indigne contre le Mossad.
Page 8



Des médecins de l'hôpital « Hadassah » sauvent une femme enceinte de jumeaux. Page 12

MESSAGE BIBLIQUE

4 Israël et Jésus

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Le monde entier s'indigne contre le Mossad
- 9 Augmentation drastique de l'antisémitisme en 2009
- 10 Mauvais traitements réservés aux Palestiniens
- 11 Les Israéliens ont construit une école à Haïti
- 12 Des médecins de l'hôpital « Hadassah » sauvent une femme enceinte de jumeaux
- 13 Sera-t-il possible d'empêcher la schizophrénie ?
- 13 Les avocats israéliens conquièrent l'Europe
- 14 Entreprises israéliennes de technologie de l'eau
- 15 D'un enfant musulman à un adulte juif
- 16 Berlusconi et son amour pour Israël
- 17 L'informatique
- 18 La situation aux frontières d'Israël
- 19 Mise en service d'une installation de dessalement
- 20 Avner remporte la victoire et Benyamin prononce un discours
- 21 Combat pour les rouleaux de la mer Morte
- 22 240 millions d'arbres plantés

L'HISTOIRE DU SALUT

Israël et Jésus

Une ligne conduisant à Jésus traverse tout l'Ancien Testament tel un fil rouge. Plus de 300 prophéties de l'Ancien Testament se sont littéralement accomplies en Christ. En Israël, Jésus-Christ a obtenu la rédemption et le salut pour tous les êtres humains.

Norbert Lieth

Après 40 ans de pérégrinations dans le désert, les douze tribus d'Israël pénétrèrent en Canaan – le Pays promis – sous la direction de Josué, successeur de Moïse. Ce pays serait désormais leur patrie. L'histoire d'Israël poursuivit son cours : 450 années pénibles s'écoulèrent, faites de multiples « hauts » et « bas ». De nombreux ennemis menacèrent Israël et combattirent contre lui. Israël de son côté ne remplit pas la tâche que Dieu lui avait confiée : il se montra infidèle à Dieu et commit des péchés terribles. Au cours de cette période, une femme, Anne, prononça de la part de Dieu la première prophétie explicite relative au Messie à venir : « *Les ennemis de l'Eternel trembleront. Du haut du ciel il fera gronder son tonnerre contre eux. L'Eternel jugera les extrémités de la terre. Il donnera la puissance à son roi et il relèvera la force de celui qu'il a désigné par onction* » (1S 2,10). « *Celui qu'il a désigné par onction* » (SG21) ou « *son Oint* » (NEG), c'est en langue hébraïque « le Messie » et en langue grecque « le Christ ». Cette prophétie fut prononcée de la part de Dieu environ 1 100 ans avant la venue de Christ.

Après avoir rejeté Saül, premier roi d'Israël, en raison de sa désobéissance et de son infidélité, Dieu appela David comme second roi sur Israël. David marqua l'histoire du monde de son

empreinte. En dépit de ses faiblesses, il fut un homme selon le cœur de Dieu : il aimait Dieu, eut confiance en lui et le servit avec fidélité. Un jour, Dieu lui fit une promesse très particulière : « *Quand ta vie prendra fin et que tu iras rejoindre tes ancêtres, je ferai surgir après toi ton descendant, issu de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me construira une maison et j'affermirai pour toujours son trône. Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils. Je ne lui retirerai pas ma grâce comme je l'ai fait avec ton prédécesseur. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera affermi pour toujours* » (1Ch 17,11-14). « *Ton descendant, issu de tes fils* », ne désignait pas Salomon, fils et successeur de David, ni aucun autre des fils de David, mais un roi qui sortirait de la lignée de David : Jésus, le Fils de Dieu. – Jésus n'aura pas de père terrestre, mais naîtra d'une vierge juive de la lignée de David. Son royaume, étant d'origine divine, durera éternellement. – Environ 1 000 ans plus tard, l'ange Gabriel annonça à Marie la naissance de Jésus en ces termes : « *Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin* » (Lc 1,32-33). L'apôtre Paul a déclaré à ce sujet : « *Puis il (Dieu) l'a rejeté (Saül) et leur a donné (à Israël) pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage : "J'ai trouvé David, fils d'Isaï, un homme selon*

mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés." C'est de la descendance de David que Dieu, conformément à sa promesse, a amené à Israël un Sauveur qui est Jésus » (Ac 13,22-23).

Le roi David conquiert Jérusalem, ville des Jébusiens. Il l'étendit, la consolida et en fit la capitale de son royaume (2S 5,6-7). Dieu avait destiné cette ville à Israël bien longtemps auparavant. Près de 1 000 ans plus tôt, Melchisédek, « *roi de Salem* » et « *prêtre du Dieu très-haut* » (Gn 14,18), vivait dans cette ville. Quand Abram (Abraham), revenant d'une guerre contre plusieurs rois, traversa le territoire sur lequel régnait Melchisédek, celui-ci lui « *fit apporter du pain et du vin* » (v. 18). « *Il bénit Abram en disant : "Qu'Abram soit béni par le Dieu très-haut, le maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu très-haut qui a livré tes ennemis entre tes mains !" Abram lui donna la dîme de tout* » (vv. 19-20).

Melchisédek était un type prophétique de Jésus, le Messie d'Israël. Il venait de Salem (Jérusalem), mot qui signifie « *paix* ». – C'est à Jérusalem que Jésus mourut. C'est là qu'il ressuscita trois jours après, afin d'offrir « *la paix* » à tous ceux qui croient en lui. C'est de cette même ville que la paix s'étendra au monde entier, lorsque Jésus reviendra à Jérusalem.

Melchisédek, roi et prêtre, apporta le pain et le vin – qui deviendraient plus tard les symboles de la cène. Jésus, roi et grand-prêtre, donna son corps et son sang – que symbolisent le pain et le vin – pour notre rédemption et notre salut. C'est ce que nous confirment ses propres paroles prononcées lors de la cène qu'il prit avec ses disciples à Jérusalem.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons davantage de précisions au



Dieu entra dans le temple de Jérusalem pour y habiter dans le « lieu très saint »

L'auteur de l'épître aux Hébreux a décrit Melchisédek comme « *roi de justice* » et « *roi de paix* » : ces attributs caractérisent aussi parfaitement Jésus. Ce même auteur a déclaré qu'on ne connaît ni le père, ni la mère, ni la généalogie de Melchisédek, ni rien au sujet de son origine ou de la fin de sa vie – et cela pour un motif précis : parce qu'il a été « *rendu semblable au Fils de Dieu* ». Melchisédek devait préfigurer Jésus-Christ, c'est-à-dire annoncer prophétiquement la venue du grand Roi du sein de l'éternité.

Nous reconnaissons ici le sens profond et le but véritable du choix de Jérusalem pour les Juifs : cette ville leur a été donnée parce que c'est en ce lieu que Jésus viendrait – lors de sa première venue – comme Sauveur pour obtenir la rédemption et le salut pour tous les êtres humains et – lors de sa seconde venue – comme Roi dans toute sa puissance et sa gloire pour apporter la justice et la paix aux nations. C'est dans la perspective de ces événements que David a prophétisé : « *L'Eternel, le Dieu d'Israël, a donné du repos à son peuple, et il habitera pour toujours à Jérusalem* » (1Ch 23,25).

Par la suite, Dieu entra dans le temple de Jérusalem pour y habiter dans le « lieu très saint ». Il n'en resta cependant pas là puisque, il y a un peu plus de 2 000 ans, il vint sur terre en la personne de Jésus-Christ sous la forme d'un être humain en vue de mourir sur la colline de Golgotha – aux portes de Jérusalem – pour le péché de tous les êtres humains. Et en la personne de Jésus-Christ il reviendra un jour à Jérusalem comme Roi pour y régner sur le monde entier. C'est ce que Jésus a annoncé en disant de Jérusalem : « *C'est la ville du grand roi* »

(Mt 5,35). Ces vérités nous permettent de comprendre pourquoi Jérusalem et Israël sont tellement controversés : c'est qu'ils sont l'enjeu d'un combat entre la lumière et les ténèbres.

Revenons en arrière : David acheta à un Jésusien nommé Ornan une « *aire de battage* » située sur le mont Moriija (1Ch 21,22-27), proche de l'endroit où Abraham s'était rendu pour y sacrifier son fils Isaac. A l'époque, une « *aire de battage* » était un terrain plat au sol dur. Parfois, on aplanissait et améliorait encore cette aire : on en consolidait le pourtour avec des pierres. Cette aire devait être assez élevée pour qu'on puisse y battre les céréales et y vannier les grains. Le vannage consistait à purifier les grains de céréales en les jetant en l'air avec une pelle pour que le vent emporte les cosses vides.

C'est sur cette « *aire de battage* » acquise par David que Salomon, son fils et successeur, érigea plus tard le temple. Dieu annonça par un de ses prophètes que ce temple était destiné à accueillir le Messie : « *Voici, j'enverrai mon messager pour me préparer le chemin. Et soudain, il entrera dans son temple, le Seigneur que vous cherchez ; le messager de l'alliance que vous désirez, le voici qui arrive, dit l'Eternel, le maître de l'univers* » (Ml 3,1). Effectivement, Jean-Baptiste vint d'abord, comme précurseur de Jésus, et peu après le Seigneur Jésus lui-même apparut : il entra dans le temple et en sortit.

David a composé un psaume très profond où il s'est exclamé : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (Ps 22,2). 1 000 ans plus tard, Jésus, cloué sur la croix de Golgotha, prononça ces mêmes paroles. L'officier romain – probablement celui à qui l'on avait confié la responsabilité de crucifier Jésus – fut



Melchisédek, roi et prêtre, apporta le pain et le vin – qui deviendraient plus tard les symboles de la cène

sujet de ce mystérieux roi et prêtre nommé Melchisédek : « *Ce Melchisédek était roi de Salem et prêtre du Dieu très-haut. Il est allé à la rencontre d'Abraham alors que celui-ci revenait de la défaite infligée aux rois ; il l'a béni et Abraham lui a donné la dîme de tout. D'après la signification de son nom, Melchisédek est d'abord roi de justice ; ensuite il est roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix. On ne lui connaît ni père ni mère, ni généalogie, ni commencement de jours ni fin de vie, mais, rendu semblable au Fils de Dieu, il reste prêtre pour toujours* » (Hé 7,1-3). Abram, en offrant à Melchisédek, roi et prêtre, la dîme de tout le butin pris lors de la guerre dont il revenait, se soumit à lui.



Le Seigneur Jésus est né à Bethléhem

ensuite saisi de frayeur et s'exclama : « *Cet homme était vraiment le Fils de Dieu* » (Mt 27,45-54). Ses soldats furent également saisis de frayeur et poussèrent la même exclamation.

Dieu appela de nombreux prophètes auxquels il confia – en fonction des situations – la tâche d'exhorter ou de consoler Israël. Il leur donna une vision de l'avenir et ils prophétisèrent sur la première venue et la seconde venue du Messie. Parmi toutes les prophéties qu'ils prononcèrent, nous en retiendrons deux en particulier.

Premièrement : le prophète Esaïe exerça son ministère principalement à Jérusalem et ses environs, au 7^{ème} siècle av. J.-C. Il annonça de la part de Dieu de nombreuses choses à venir. L'une de ses prophéties les plus connues est la suivante : « *Pourtant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé. Et nous, nous l'avons considéré comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais lui, il était blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. Nous étions tous comme des brebis égarées : chacun suivait sa propre voie, et l'Eternel a fait retomber sur lui nos fautes à tous. Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche. Pareil à un agneau qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche. Il a été enlevé sous la contrainte et sous le jugement, et dans sa génération qui s'est inquiété de son sort ? Qui s'est soucié de ce qu'il était exclu de la terre des vivants, frappé à cause de la révolte de mon peuple ? On a mis son tombeau parmi les méchants, sa tombe avec le riche, alors qu'il n'avait*

pas commis de violence et qu'il n'y avait pas eu de tromperie dans sa bouche » (Es 53,4-9). Par ces paroles très claires, qui ne nécessitent aucun commentaire, Esaïe a décrit la crucifixion de Jésus – environ 700 ans avant qu'elle ne se produise ! On trouve en outre dans l'Ancien Testament plus de 300 prophéties se rapportant à la première venue de Jésus – qui se sont toutes accomplies littéralement en Christ. Aucun livre fondamental d'aucune religion de ce monde ne rapporte des accomplissements analogues. Dans le Coran, pas une seule prophétie n'a annoncé la venue de Mahomet. Il n'y en pas eu non plus pour Bouddha, ni pour aucune autre personnalité de l'histoire des religions.

Certains prétendent que cette prophétie d'Esaïe a été rédigée après coup. Il est relativement facile de réfuter une telle affirmation : au cours des années 1947-1956, on a découvert dans des grottes situées à proximité de la mer Morte les célèbres rouleaux de Qumran, contenant entre autres le texte presque complet de l'Ancien Testament. L'un d'entre eux contient le texte complet d'Esaïe. Les textes vétérotestamentaires contenus dans ces rouleaux sont des copies des textes originaux. Une analyse scientifique du rouleau d'Esaïe a permis de le dater de 150 à 200 av. J.-C. Cela implique qu'Esaïe a probablement prophétisé plusieurs siècles avant la venue de Christ, et que c'est bien lui qui a rédigé le texte original dont on a découvert une copie. Le texte d'Esaïe de nos Bibles correspond intégralement à celui contenu dans le rouleau d'Esaïe découvert. Ce texte n'a subi aucune variation aux cours des siècles, car Dieu a veillé sur sa parole !

wikipedia



Dans le Coran, pas une seule prophétie n'a annoncé la venue de Mahomet

Il est absolument remarquable que la découverte de textes de l'Ancien Testament dans des grottes situées aux abords immédiats de la mer Morte, à Qumran, soit survenue en 1947 – dans la période même où le peuple d'Israël revenu dans sa patrie était sur le point de créer l'Etat d'Israël. C'est comme si Dieu voulait signifier par là que le temps était arrivé où les promesses faites autrefois aux patriarches – aux ancêtres du peuple d'Israël – commenceraient à s'accomplir. Tout indique que le moment de l'accomplissement ultime des prophéties bibliques est proche et que l'époque à laquelle nous vivons est probablement celle où Jésus reviendra.

Deuxièmement : à peu près à la même époque qu'Esaïe, un autre prophète exerça son ministère dans la région de Judée : Michée de Morésheth.

Le prophète Michée annonça de la part de Dieu l'endroit où naîtrait le Christ : « *Et toi, Bethléhem Ephrata, qui es petite parmi les villes de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël et dont l'origine remonte loin dans le passé, à l'éternité* » (Mi 5,1).

Le Seigneur Jésus naquit réellement à Bethléhem 700 ans plus tard, comme le rapporte le Nouveau Testament :



Celui qui veut une preuve de l'existence de Dieu n'a qu'à regarder les Juifs et l'Etat d'Israël !



On a découvert le texte presque complet de l'Ancien Testament, et en particulier le texte complet d'Ésaïe

« *Jésus naquit à Bethléhem en Judée, à l'époque du roi Hérode. Or, des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem* » (Mt 2,1). En Jésus-Christ, le Dieu éternel devint un être humain dans la petite bourgade insignifiante de Bethléhem. Dans la perspective du peuple d'Israël, la Bible explique ainsi cet événement : « *C'est d'eux (les patriarches) que le Christ est issu dans son humanité, lui qui est au-dessus de tout, Dieu béni éternellement. Amen !* » (Rm 9,5).

Bien que nous n'ayons abordé ici que quelques-unes des facettes de l'Ancien Testament (il y en a beaucoup d'autres), nous constatons qu'une ligne conduisant à Jésus le traverse entièrement tel un fil rouge. La triple promesse faite par Dieu à Abraham – qu'il obtiendrait un pays, qu'il deviendrait une grande nation et qu'il serait en bénédiction à toutes les familles de la terre – s'est accomplie. Tout cela s'est réalisé afin que Jésus-Christ, le Fils de Dieu, puisse venir sur terre. C'est dans la perspective de la venue de Jésus-Christ que le pays a été donné aux Juifs. C'est afin que le Messie puisse naître en son sein qu'Israël est devenu un peuple. Et la bénédiction pour

toutes les familles de la terre a été la naissance de Jésus le Juif en Israël, où il a obtenu la rédemption et le salut pour tous les êtres humains.

A de nombreuses reprises au cours des siècles, l'Adversaire de Dieu s'est efforcé de contrecarrer son plan de salut. Les motivations hostiles d'êtres humains et de nations entières et parfois le comportement d'Israël lui-même ont presque entraîné la destruction totale d'Israël. Personne n'est cependant parvenu à détruire ce peuple, parce que le Dieu tout-puissant – voulant accomplir son plan de salut – a empêché que cela se produise. Celui qui en veut la preuve n'a qu'à regarder les Juifs et l'Etat d'Israël !

Israël n'existe et ne vit pas pour lui-même, mais en vue de l'appel – adressé par Dieu à tous les peuples – à la rédemption et au salut en et par Jésus-Christ : « *C'est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. A lui la*

gloire dans tous les siècles ! Amen ! » (Rm 11,36). « *Tous les prophètes rendent de lui (Jésus-Christ) le témoignage que toute personne qui croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés* » (Ac 10,43). Ce n'est pas en vain qu'il est dit qu'Israël est « *le centre de la terre* » (Ez 38,12). En vérité, Israël se trouve au point de jonction de trois continents. C'est ce qui a permis à l'Évangile de se répandre très rapidement dans le monde entier. Et c'est en ce point central, en Israël, qu'est apparue la pierre angulaire, la personne fondamentale de l'histoire du salut : Jésus-Christ ! ■

Cet article est tiré du livre « *Warum gerade Israel ?* » (Pourquoi précisément Israël ?), p. 29-40, dans lequel vous trouverez d'autres informations concernant les fondements bibliques de la position privilégiée qu'a Israël. Ce livre n'est toutefois disponible qu'en allemand (n° de commande : 180360)



C'est en Israël qu'est apparue la personne fondamentale de l'histoire du salut : Jésus-Christ !

Partialité du monde à l'égard d'Israël

Le titre ci-dessus est même trop réservé : envers Israël, le monde non seulement est partial jusqu'à l'écœurement, il déforme en outre de manière négative tout ce que fait Israël. Il est étonnant de constater ce que le monde fantasmait sur Israël. Soupçonne-t-on Israël d'avoir assassiné à Dubaï un criminel responsable de nombreux meurtres, aussitôt le monde s'indigne contre les Juifs. Pourtant celui-ci ne réagit guère lorsque les Américains liquident des criminels au Pakistan ou en Irak en tuant collatéralement de nombreux civils au cours de leurs opérations. Lorsque Israël fournit aux sinistrés haïtiens une assistance médicale et chirurgicale, le monde accuse Israël de leur voler des organes (accusation déjà formulée contre les Juifs au Moyen Âge). Lorsque Israël se défend contre des tirs de roquettes, le monde s'empresse d'accuser Israël de « crimes de guerre », même si ces accusations n'ont aucun fondement. Lorsque des Juifs sont élus à des fonctions gouvernementales dans un pays quelconque, le monde crie aussitôt au « com-

plot juif ». Lorsque des médecins juifs soignent des malades venus de pays arabes ennemis jurés d'Israël, le monde attribue à Israël des « intentions déloyales ». Les scientifiques israéliens annoncent presque chaque mois des innovations médicales dont le monde entier pourra également bénéficier, mais le monde accuse les Juifs de dissimuler des médicaments qu'ils refusent de commercialiser. Depuis des siècles, le monde considère les Juifs comme des êtres méchants aux intentions mauvaises. L'exemple type de document faux et mensonger au sujet des Juifs s'appelle : « Les Protocoles des Sages de Sion. » Ce que Jésus a souffert de la part de son peuple, les Juifs le subissent à présent de la part du monde entier. « **En effet, Jean est venu, il ne mange pas et ne boit pas, et l'on dit : "Il a un démon." Le fils de l'homme est venu, il mange et boit, et l'on dit : "C'est un glouton et un buveur, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs."** » (Mt 11, 18-19). Parce que le monde hait Jésus, il hait aussi son peuple. Lisez sur ce thème les articles suivants. CM ■

COMMANDO DE TUEURS

Le monde entier s'indigne contre le Mossad

Un fonctionnaire du Hamas a été liquidé le 20 janvier 2010 par un commando de tueurs à Dubaï. On soupçonne le Mossad d'être derrière cette opération. Le monde entier hurle son indignation. Ceux qui critiquent Israël semblent avoir le vent en poupe.

Les attaques portées dans le monde entier contre la légitimité d'Israël en tant qu'Etat juif menacent l'existence de cet Etat au même titre que des armées ennemies. C'est la conclusion à laquelle est parvenu l'institut « Reut » situé à Tel-Aviv. Cet institut a été créé en 2004. Depuis lors, il conseille le gouvernement israélien sur les intérêts socio-économiques et les questions de sécurité. Cet institut analyse en particulier la manière dont le gouvernement israélien fait face aux menaces que constituent les critiques portées contre Israël. L'institut « Reut » a dénoncé l'attribution inadéquate de certains postes à l'étranger ainsi que la politique d'explication du gouvernement israélien, jugée inopportune. Il a adressé au gouvernement israélien diverses recommandations dans le but de l'aider à réagir aux menaces de manière plus appropriée.¹

Il semble toutefois impossible que le gouvernement israélien puisse parvenir à endiguer victorieusement la vague actuelle de délégitimation d'Israël : dans le monde entier, on manifeste une hostilité croissante contre Israël. Certaines organisations mènent délibérément une campagne internationale contre l'Etat juif. Dans ce contexte, l'affaire de la liquidation à Dubaï de Mahmoud

al-Mabhouth, marchand d'armes du Hamas, est arrivée à point nommé. Le monde entier est convaincu que le Mossad – les services secrets israéliens à l'étranger – se tient derrière le commando de tueurs. Bien des indices révèlent qu'Israël serait effectivement lié à cette affaire. Les onze tueurs de ce commando ont utilisé de faux passeports européens : entre autres un allemand et six britanniques, selon les médias de ce pays. Le second programme de la télévision israélienne a de son côté révélé que sur les passeports britanniques figuraient les données personnelles de quatre Israéliens.

Le « Spiegel Online » a écrit : « Un agent du Mossad a déclaré au quotidien britannique "The Times" que le meurtre de Dubaï ressemblait étrangement à d'autres opérations menées précédemment par des agents secrets israéliens également munis de faux passeports étrangers. En 1997, un commando d'agents des services secrets israéliens avait tenté de tuer en Jordanie Kaled Meshaal, dirigeant du Hamas en exil. Ce commando avait alors utilisé des passeports canadiens. En 2005, le gouvernement israélien a présenté ses excuses à la Nouvelle-Zélande suite à la condamnation de deux

agents du Mossad à six mois d'emprisonnement pour avoir tenté de se procurer illégalement des passeports néo-zélandais. »²

Le caractère brûlant de l'affaire actuelle a incité Avigdor Lieberman, ministre israélien des Affaires étrangères, à rompre le mutisme habituel d'Israël en ce domaine. « Focus Online » a cité ses propos : « Il n'est pas juste d'estimer naturel et logique qu'Israël ou le Mossad ait utilisé les passeports ou l'identité de citoyens britanniques, a déclaré Avigdor Lieberman mercredi à la radio militaire... Lieberman n'a cependant voulu



ni confirmer ni démentir expressément qu'Israël est réellement impliqué dans cet attentat. »³

Il semble que le Premier ministre israélien ait approuvé personnellement l'opération menée à Dubaï. C'est du moins ce qu'on affirmé plusieurs médias étrangers réputés – se référant à des sources soi-disant proches du Mossad.

L'affaire de Dubaï a provoqué un déferlement de réactions d'indignation au niveau international – sur les plans diplomatique, politique et médiatique. Quelques commentateurs ont cependant qualifié de « très partial » ce déferlement d'indignation. Il prouve que le monde est vraiment partial à l'égard d'Israël. Alan Posener, journaliste germano-britannique, a pour sa part constaté :

« L'affaire du meurtre de Mahmoud al-Mabhouh, marchand d'armes du Hamas, prend une tournure de plus en plus absurde. Du fait qu'on soupçonne le Mossad – les services secrets israéliens à l'étranger – d'être derrière cette action menée à Dubaï, plusieurs pays de l'Union européenne ont convoqué les diplomates israéliens : ils leur ont reproché non pas qu'Israël ait liquidé un kidnappeur et meurtrier connu, responsable des relations entre l'organisation terroriste "Hamas" et les fournisseurs d'armes et les financiers iraniens – car les agents secrets européens se sont eux aussi réjouis silencieusement de sa liquidation – mais de ce qu'Israël ait utilisé de faux passeports européens lors de cette opération...

Les opposants à Israël s'indignent particulièrement de ce que l'inconnu – et probable agent du Mossad – porteur à son arrivée à Dubaï du passeport allemand délivré à "Michael Bodenheimer" ait, pour l'obtenir, prétendu être le descendant d'une victime de l'Holocauste. Du fait que la juridiction nazie – qui avait privé les Juifs d'Allemagne de leur nationalité allemande – a été annulée, les survivants juifs de l'Holocauste et leurs descendants qui en ont fait la demande expresse ont obtenu la nationalité allemande qui leur revenait ; de nombreux Israéliens ont profité de cette opportunité pour se procurer un second passeport... Il est naïf de croire que ce n'est qu'à présent que le Mossad a vu là une opportunité d'obtenir des documents originaux. En Allemagne, le service fédéral des renseignements connaissait certainement cette pratique. Il est donc hypocrite de s'en indigner maintenant. Mieux vaut

se réjouir de ce que, par ce moyen, on a pu contribuer à accroître la sécurité d'Israël.

Toute l'indignation manifestée par les médias contre Israël en raison de l'opération menée à Dubaï est empreinte de naïveté et d'hypocrisie. Contrairement à l'affaire de Kunduz dans le nord de l'Afghanistan, celle de Dubaï s'est terminée avec succès : on a mené une opération d'une précision chirurgicale contre un terroriste connu. Résultat : on fait un tapage monstre contre le "méchant" Mossad, alors qu'on n'entend guère de protestations contre la politique menée par Barack Obama qui consiste à liquider des terroristes de manière ciblée : l'année dernière au Pakistan, des drones de la CIA ont attaqué plus de 50 fois des dirigeants présumés d'Al-Qaïda et des talibans, tuant collatéralement des centaines de moudjahidin et de civils, selon le "Washington Post". Et cette année-ci, la CIA a déjà réalisé des dizaines de telles attaques, selon l'hebdomadaire britannique "The Economist", qui précise que George W. Bush n'avait pour sa part jamais autorisé un si grand nombre de meurtres. Obama demeure cependant – pour le moment – le favori de la gauche. Il n'est bien sûr pas israélien...

Par malheur, Israël utilise des méthodes similaires. La partialité du monde à l'égard d'Israël est très symptomatique. »⁴

Selon le chef de la police de Dubaï, un haut dirigeant du Hamas aurait participé au meurtre de son collègue. Il aurait entre autres livré des informations importantes sur l'endroit où celui-ci se trouvait. On attaque Israël en raison de son mutisme au sujet de cette affaire. Le monde a-t-il toutefois constaté que le Hamas lui aussi se tait sur « l'aspect privé désagréable » de cette affaire ? AN ■

¹ The Reut Institute : « Face au défi de délégitimation : créer un mur de protection politique » (en angl.), 14.02.2010 (<http://reut-institute.org/en/Publication.aspx?PublicationId=3769>)

² Spiegel Online : « Les auteurs présumés ont utilisé des passeports britanniques » (en all.), 17.02.2010 (<http://www.spiegel.de/politik/ausland/0,1518,678349,00.html>)

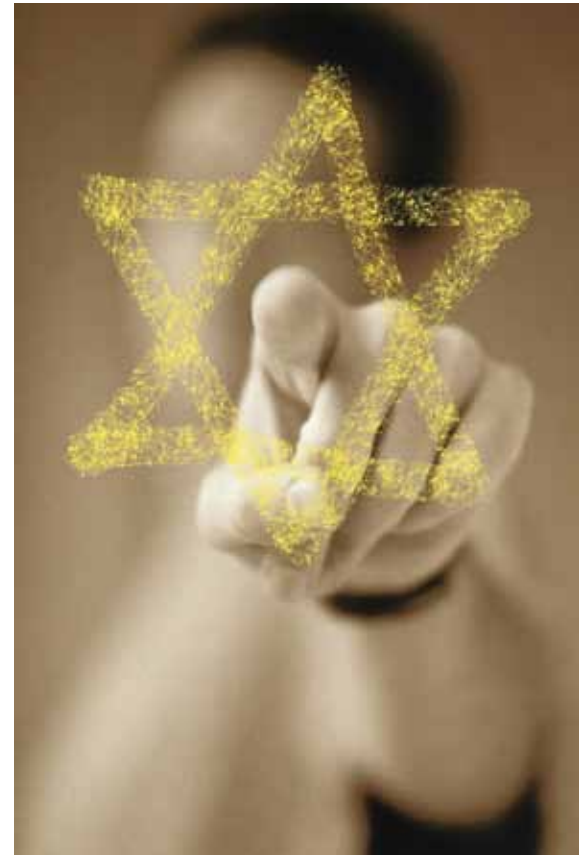
³ Focus Online : « Lieberman se défend contre les critiques adressées au Mossad » (en all.), 17.02.2010 (http://www.focus.de/politik/ausland/attentat-lieberman-wehrt-sich-gegen-mossad-kritik_aid_481078.html)

⁴ Welt Online : « Naïveté et hypocrisie de l'indignation contre le Mossad » (en all.), 27.02.2010 (<http://www.welt.de/debatte/kommentare/artikel6589849/Empoerung-ueber-Mossad-ist-naiv-und-doppelzuegig.html>)

RÉTROSPECTIVE

Augmentation drastique de l'antisémitisme en 2009

On a enregistré en 2009 d'innombrables incidents antisémites. En faire une rétrospective exhaustive nécessiterait la publication d'un livre volumineux, et même un résumé succinct dépasserait le cadre de cet article. La situation est des plus préoccupantes.



Les incidents antisémites ont augmenté de manière drastique dans le monde entier. En Europe occidentale, leur nombre a atteint en 2009 un chiffre record depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et de l'Holocauste. Au cours du seul premier trimestre 2009, leur nombre était déjà supérieur à celui de toute l'année 2008. Ces incidents ne se limitaient pas à de simples attaques verbales : les agressions physiques ont augmenté massivement. La situation n'était guère meilleure en Europe de l'Est.



Dans le cadre des élections gouvernementales qui se sont déroulées en Ukraine et en Hongrie, on a noté une nette croissance des incidents antisémites. En Amérique du Sud également, on a constaté une augmentation drastique de tels incidents.

Plusieurs organisations juives ou israéliennes se sont préoccupées des incidents antisémites de l'année 2009. La Ligue anti-diffamation a publié un rapport très exhaustif. Il en ressort qu'en 2009, les incidents ont augmenté non seulement en nombre, mais également en violence et en étendue. On a recensé dans une trentaine d'Etats des attaques corporelles contre les Juifs – en beaucoup plus grand nombre qu'en 2008. Ces attaques ont souvent eu des conséquences graves. Les antisémites ont jeté des pierres et des cocktails Molotov dans des synagogues et d'autres institutions juives ou israéliennes. Ils ont incendié des bâtiments, tout en sachant que des personnes se trouvaient à l'intérieur. Ils ont terrassé des Juifs ou les ont attaqués au couteau ou encore avec des armes à feu. D'innombrables Juifs ont été blessés. Certains ont même succombé à ces attaques, par exemple en juin 2009 un membre du service de sécurité du musée de l'Holocauste à Washington.

Une telle brutalité rend « pâles » les incidents habituels tels que : attaques verbales, graffitis antisémites, profanation de tombes, souillage de monuments en mémoire de l'Holocauste et même menaces de mort. On peut dire que les Juifs visés ont vraiment risqué leur vie.

Les autorités israéliennes ont en outre déclaré avoir constaté un changement dans l'« antisémitisme classique ». D'une part les attaques ont été menées avec de moins en moins de scrupules et de plus en plus de détermination. D'autre part les attaques visaient plus spécifiquement l'Etat juif. Au départ, il s'agissait souvent de critiques légitimes formulées contre l'Etat juif, qui ont cependant très régulièrement dégénéré en critiques illégitimes. C'est là le constat pour l'année 2009 – l'année où Israël a mené contre la bande de Gaza l'opération militaire « Plomb durci ». AN ■

LES ETATS VOISINS D'ISRAËL

Mauvais traitements réservés aux Palestiniens

Quand Israël maltraite soi-disant des Palestiniens, cela fait immédiatement la une des journaux. Mais on rapporte rarement que des Palestiniens sont maltraités dans les Etats voisins d'Israël, en particulier au Liban et en Jordanie.

Dans « *Nouvelles d'Israël* », nous avons jusqu'ici parlé de l'organisation « Human Rights Watch » essentiellement en relation avec ses critiques formulées contre l'Etat juif. Durant l'opération militaire « Plomb durci », ses critiques contre l'Etat juif ont été très révélatrices de la partialité du monde à l'égard d'Israël. Les médias ont principalement rapporté les méfaits commis par Israël et dénoncés par cette organisation des droits de l'homme, sans prêter beaucoup d'attention aux atrocités commises par le Hamas.

Cette organisation des droits de l'homme a publié il y a quelque temps un rapport annuel mondial qui livre des informations intéressantes concernant la manière dont les Palestiniens sont traités hors des frontières d'Israël. Ce rapport traite à l'échelon mondial des thèmes tels que : torture, conditions d'emprisonnement, situation des réfugiés et des travailleurs immigrés, traitement réservé aux femmes et aux jeunes filles. Une étude objective de ce rapport révèle que les pays voisins d'Israël sont épinglés bien plus sévèrement pour leur manière de traiter les Palestiniens qu'Israël lui-même qui est le sujet habituel de toutes les critiques.

L'organisation « Human Rights Watch » reproche au Liban et à la Jordanie d'avoir durci leur manière de traiter les Palestiniens. Dans son rapport, elle qualifie de « réfugiés » les Palestiniens qui vivent dans ces deux pays. En réalité, la majorité des Palestiniens qui y vivent sont nés là, mais se considèrent eux-mêmes comme des réfugiés. Ils veulent retourner dans les régions que les générations précédentes ont quittées en 1948 et 1967. De plus, les pays arabes voisins d'Israël rejettent toute naturalisation de ce groupe de population. C'est pourquoi la majorité des Palestiniens n'y jouit que d'un droit de séjour. Parmi tous les Etats arabes « frères », seule la Jordanie accorde les pleins droits civiques aux Palestiniens. Mais même en ce domaine précis, l'organisation « Human Rights Watch » affirme que tout ce qui se fait en Jordanie n'est pas « bon ».

300 000 Palestiniens vivent au Liban, soit environ 10 % de la population du pays. L'organisation « Human Rights Watch » reproche au Liban de continuer à discriminer ce groupe de population. D'une manière générale, les Palestiniens libanais vivent « dans des conditions sociales et économiques épouvantables ». En ce qui concerne le logement et le travail, ils sont massivement défavorisés. Presque 60 % des Palestiniens libanais habitent toujours dans des camps de réfugiés. En 2007, un de ces camps a été le cadre de combats opposant l'armée libanaise à une organisation islamique radicale clandestine et a été réduit à l'état de ruines. Le gouvernement libanais a promis de le reconstruire, mais n'a jusqu'à ce jour pas tenu sa promesse.

Dans son rapport, l'organisation « Human Rights Watch » traite également la Jordanie avec sévérité. Le rapport aborde plutôt la situation des droits de l'homme en général et non spécifiquement celle des Palestiniens. Cependant, l'organisation des droits de l'homme reproche à la Jordanie d'avoir continué d'appliquer une pratique très discutable introduite en 2004. Cette pratique lui permet d'ôter sans explication aux citoyens libanais d'origine palestinienne leurs droits de citoyenneté : des milliers de personnes ont ainsi été privées de leurs droits à l'éducation et à la santé. La Jordanie compte environ 6,2 millions d'habitants, dont la moitié sont des Palestiniens qui habitaient autrefois en Cisjordanie.

Sarah Leah Whitson, responsable de « Human Rights Watch » au Proche-Orient, a déclaré : « Certains gouvernements du Proche-Orient ont empêché tout effort visant à consolider les droits de l'homme dans la région. Ces gouvernements devraient reconnaître l'absolue nécessité de mieux protéger les droits des minorités, des réfugiés et des apatrides en cette région. » AN ■



HUMAN
RIGHTS
WATCH

Aide d'Israël au monde

Les bénédictions dont bénéficie le monde grâce à Israël sont innombrables. La plus grande d'entre elles, c'est que tous les êtres humains peuvent obtenir le salut acquis et accordé par Jésus-Christ. Le peuple juif a également donné à l'humanité la Bible, la Parole de Dieu.

Le Nouveau Testament appelle les chrétiens à ne pas rendre le mal pour le mal. Israël nous sert d'exemple à cet égard, car c'est ce qu'il fait : il vient même en aide à ses pires ennemis. Au cours des décennies écoulées, Israël a soigné de nombreux prisonniers arabes lors des guerres dans lesquelles il a été entraîné. En outre de nombreux produits israéliens parviennent – par des voies détournées certes – dans les pays arabes. Cette parole du psalmiste décrit bien la situation actuelle d'Israël : « **Je suis pour la paix, mais quand j'en parle, ils sont pour la guerre** » (Ps 120,7). Les articles suivants soulignent cet état de fait. **CM** ■

AIDE HUMANITAIRE

Les Israéliens ont construit une école à Haïti

Il y a quelques mois, les regards du monde entier se sont tournés vers Haïti. Plusieurs pays et organisations ont apporté leur aide à cet Etat extrêmement pauvre qui venait d'être secoué par un tremblement de terre épouvantable. Or Haïti a besoin d'une aide qui dépasse largement les premiers secours reçus jusqu'ici. Israël lui aussi en est parfaitement conscient.



Peu de jours après le tremblement de terre dévastateur qui a frappé Haïti, l'Etat d'Israël a fait la une des journaux du monde entier pour avoir été parmi les premiers à y construire un hôpital de campagne. Nous vous en avons parlé dans le numéro de mars de « *Nouvelles*

d'Israël »¹. Depuis, Israël a continué d'apporter son aide à Haïti – dans un tout autre domaine.

Quatre semaines après le tremblement de terre, une seconde délégation israélienne s'est rendue en Haïti – juste après le retour au pays de l'équipe de sauveteurs composée de près de 200 personnes. La nouvelle équipe emmenait avec elle plusieurs tonnes de médicaments offerts par l'organisation israélienne « Yad Sarah ». Les six membres de cette équipe n'étaient toutefois pas des médecins, mais des enseignants experts en psychologie et spécialistes pour surmonter les traumatismes.

Le nouveau projet d'aide israélien consistait à construire à Port-au-Prince une école destinée aux enfants. Cette école est à présent installée dans d'énormes tentes offertes par l'armée israélienne. Elle accueille environ 800 enfants.

L'organisation d'entraide israélienne « Natan » (Israeli Coalition for International Humanitarian Aid) est à l'origine de ce projet. Il a été coordonné avec les autorités haïtiennes locales et l'Etat voisin : la République dominicaine.

La presse israélienne a rapporté que les enfants de Port-au-Prince, en apprenant qu'une école serait construite à leur intention, se sont immédiatement mis à la recherche de matériel scolaire utilisable dans les ruines du tremblement de terre. Mais les Israéliens ont apporté avec eux le matériel didactique nécessaire ainsi que des cahiers et des crayons. Ils ont engagé sur place 40 enseignants qui donnent des cours aux enfants le matin et l'après-midi. Les membres de la délégation israélienne encadrent efficacement ces enseignants indigènes.

L'enseignement scolaire a pour but de donner aux enfants un programme journalier régulier ainsi qu'une nouvelle espérance. Les six membres de la délégation israélienne s'occupent principalement de recruter des enseignants haïtiens et de les former à leur tâche. Les enseignants haïtiens apprennent entre autres comment surmonter les traumatismes.

La délégation israélienne est dirigée par le Dr Moshé Farhi. Celui-ci jouit en Israël d'une très grande renommée comme expert pour surmonter les traumatismes et le stress. Il a expliqué : « Il est important de comprendre qu'après avoir vécu des événements si traumatisants, les sinistrés peuvent fréquemment avoir des réactions extrêmes. Nous nous efforçons de former les enseignants locaux pour intervenir en conséquence. » Il est très important de parler de ces événements. Le Dr Farhi a constaté que les enfants haïtiens n'ont pas le courage de parler du tremblement de terre survenu. Ils appellent cet événement dramatique « la chose ». Ils ne parlent pas non plus ni de « maisons détruites », ni de « morts ».

Le Dr Farhi admire l'énorme force de résistance et d'endurance des Haïtiens. « Ils s'appliquent intensément à reconstruire leur vie. Les parents veillent à ce que leurs enfants retournent à l'école. » Le Dr Farhi pense que le train-train de la vie quotidienne et la routine sont des éléments importants de guérison au même titre que parler des événements dramatiques vécus. Il le souligne en connaissance de cause, car en Israël, il a soigné de nombreuses personnes ayant été traumatisées par les tirs de roquettes du Hamas. **AN** ■

¹ Voir « *Nouvelles d'Israël* », mars 2010, « Aide israélienne à Haïti », p. 9

MÉDECINE

Des médecins de l'hôpital « Hadassah » sauvent une femme enceinte de jumeaux

Les médecins n'ont eu que peu de temps pour se préparer. Ils ont décidé de pratiquer une opération extrêmement rare. Ils ont ainsi sauvé la vie à une femme chypriote enceinte et aux jumeaux qu'elle attendait.

wikipedia



**L'hôpital
« Hadassah »
à Ein Kerem**

Jérusalem. – Il y a quelques mois, une équipe interdisciplinaire de 15 médecins de l'hôpital « Hadassah » à Ein Kerem a sauvé la vie à trois personnes. Suite à des complications, une femme chypriote enceinte de jumeaux était venue s'y faire examiner par les médecins israéliens – qui représentaient son dernier espoir.

Elsa Neocleous, une Chypriote de 34 ans, vivait avec son mari Lucas à Nicosie. Tous deux désiraient depuis longtemps avoir des enfants. Finalement, leur seul espoir d'en avoir fut de procéder à une insémination artificielle. Suite à quoi Elsa attendit des jumeaux. Alors qu'elle en était à sa 27^{ème} semaine de grossesse, les médecins chypriotes firent une découverte dramatique : l'un des deux enfants se développait hors de la matrice, dans sa cavité amniotique. Cette nouvelle fut un choc pour les futurs parents. Les médecins comparèrent l'état de la femme enceinte à « une bombe à retardement faisant entendre son tic-tac régulier ». Il n'y avait guère d'espoir de sauver ses jumeaux. La seule chose à faire était de demander de toute urgence de l'aide en Israël. Le couple donna son accord. Les médecins chypriotes contactèrent aussitôt le Pr Nir Laufer, directeur du département de gynécologie à l'hôpital « Hadassah » à Ein Kerem. L'hôpital « Hadassah » accepta de prendre en charge le cas.

Lorsque les médecins israéliens examinèrent Elsa, il s'avéra que son état était bien plus sérieux qu'on ne le pensait. La vie de la mère était également en danger. Elsa avait de très gros problèmes respiratoires. Les médecins israéliens décidèrent de ne pas perdre une minute. Ils commencèrent une opération extrêmement rare.

Le Pr Laufer a expliqué : « On ne connaissait dans toute la littérature médicale qu'un seul cas où l'on avait pu sauver à ce stade avancé de la grossesse des jumeaux qui s'étaient développés dans une situation anormale semblable. Dans la plupart des cas, dès un stade précoce de la grossesse, les enfants ne se développent plus correctement et l'état de santé de la mère se détériore. Le taux de mortalité est très élevé, car la membrane de la cavité amniotique risque à tout moment d'éclater dans le ventre de la mère. »

L'opération dura environ 6 heures. Différents spécialistes y participèrent. Ils mirent premièrement au monde par césarienne l'enfant qui s'était développé dans la matrice. En dépit de sa naissance prématurée, son état de santé était bon. Les médecins s'occupèrent ensuite de l'enfant qui s'était développé hors de la matrice, dans sa cavité amniotique. Cette opération fut bien plus compliquée et risquée, mais elle réussit. A leur grande surprise, les médecins de l'hôpital « Hadassah » constatèrent

que cet enfant s'était assez bien développé et était en relativement bonne santé. Les deux bébés, nés 12 semaines avant terme, furent placés en couveuse. Maria Elena, la première-née, pesait 970 grammes à sa naissance. Et sa sœur Georgia Nicoletta en pesait 930.

La seule opération de ce type ayant réussi jusqu'alors avait été effectuée en France il y a une dizaine d'années. Les médecins israéliens ont déclaré à la presse avoir juste eu le temps d'étudier attentivement toutes les informations relatives à cette opération-là. Ils ont expliqué que le second enfant d'Elsa s'était échappé de la matrice par une trompe utérine qui avait été endommagée au cours de l'insémination artificielle.

Lorsque Elsa apprit, après l'opération, que ses deux enfants étaient en vie, elle eut de la peine à le croire. Le Pr Benny Bar Oz, directeur du département des prématurés, lui dit que ses deux filles se portaient relativement bien. Lucas, l'heureux papa, a déclaré au quotidien anglophone « *Jerusalem Post* » : « Je suis très heureux et je remercie de tout cœur les médecins de l'hôpital "Hadassah". Ils ont démontré leurs très grandes connaissances et leur parfait savoir-faire. Quand mes filles auront grandi, nous reviendrons rendre visite aux médecins et aux infirmières, à qui nous sommes très reconnaissants. » ZL ■

SCIENCE

Sera-t-il possible d'empêcher la schizophrénie ?

Une nouvelle étude réalisée à l'université de Tel-Aviv laisse entrevoir qu'en cas de reconnaissance précoce des symptômes de la schizophrénie, il sera vraisemblablement possible d'empêcher que cette maladie ne se développe.

C'est un psychiatre suisse, Eugen Bleuler, qui a inventé le terme « schizophrénie » au début du 20^{ème} siècle. Ce terme vient de deux mots grecs : « schizein » qui signifie « séparer » et « phren » qui signifie « âme ». De ce fait, beaucoup interprètent cette maladie comme étant un dédoublement de la personnalité, ce qui est une erreur.

La médecine distingue plusieurs types de schizophrénie. La schizophrénie est un dérangement psychique de la pensée, de la perception, des sentiments et des mouvements. Le flux des pensées s'interrompt ou se bloque totalement, les sentiments s'estompent et le malade semble absent ou peu sensible. Les mouvements peuvent également se figer. Dans certaines formes de schizophrénie, il peut y avoir des fantasmes et des hallucinations. Les médecins distinguent des symptômes positifs et négatifs qui correspondent à un dépassement ou à une diminution du vécu normal. Les symptômes constatés indiquent un développement totalement différent de la maladie : soit une crise aiguë, soit une manifestation lente.

Les causes de cette maladie sont aussi variées que ses symptômes. Il y a des facteurs biologiques, génétiques, psychosociaux, toxiques et hormonaux. Le Pr Ina Weiner, scientifique israélienne, a expliqué à ce sujet : « Le traitement de la schizophrénie au moyen de médicaments reste

insatisfaisant. C'est pourquoi depuis quelque temps la recherche s'est intéressée aux possibilités d'empêcher le développement de cette maladie. »

Le Pr Weiner travaille à la faculté de psychologie de l'université de Tel-Aviv. Ses recherches l'ont amenée à faire une découverte que les spécialistes qualifient de très intéressante. Elle a expliqué sur le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* » : « Lorsque les symptômes de la schizophrénie apparaissent, ils s'accompagnent de transformations caractéristiques du cerveau. Nous nous sommes demandés s'il serait possible avec nos méthodes d'analyse modernes de détecter ces transformations à un stade précoce afin de les stopper, et si oui, de quelle manière. »

Le Pr Weiner a fait ses recherches avec des rats atteints dès avant leur naissance d'une infection qui peut être une des causes de la schizophrénie. Ces rats se sont d'abord développés normalement, mais ont manifesté au début de l'adolescence des symptômes de la schizophrénie. Le Pr Weiner a analysé le cerveau de ces rats à différentes phases de leur développement. Et elle leur a administré deux médicaments principalement utilisés pour soigner la schizophrénie. Avec ses collègues le Dr Yael Piontkewiz et le Dr Yaniv Assaf, le Pr Weiner a constaté qu'en administrant ces médicaments suffisamment tôt, il était possible d'empêcher que le cerveau

des rats ne se transforme sous l'effet de la maladie.

« Depuis longtemps on supposait qu'il serait possible d'utiliser ces médicaments à titre préventif », a expliqué le Pr Weiner. Mais on ne disposait jusqu'ici d'aucune preuve confirmant cette hypothèse. On ignorait également à quel moment et en quelle quantité administrer ces médicaments. « Nos séries de tests constituent la première démonstration qu'en administrant suffisamment tôt ces médicaments, il est possible de stopper les transformations du cerveau et donc l'éclatement de cette maladie psychique. »

Le Pr Weiner souhaite poursuivre ses recherches sur la détection précoce de la schizophrénie. Elle s'intéresse particulièrement à l'utilisation des méthodes d'analyse modernes du cerveau. Elle tente de déterminer certains paramètres qui permettront aux médecins de reconnaître de manière précoce les symptômes de la schizophrénie. Ils pourront alors combattre ces symptômes à l'aide des médicaments connus et éviter ainsi que cette maladie aux conséquences si graves ne se développe. Il faut toutefois encore démontrer que cela est réellement possible et que les résultats obtenus lors des essais effectués sur des rats en laboratoire seront les mêmes lorsqu'on administrera ces médicaments à des êtres humains. AN ■

SUCÈS D'EXPORTATION

Les avocats israéliens conquièrent l'Europe

Verts, délicieux et sains – tels sont les avocats israéliens. En dépit d'appels réitérés à boycotter les produits israéliens, les avocats israéliens sont en train de conquérir l'Europe.

Les avocats israéliens ont fait la une des journaux dans le monde entier. Même le très réputé « *Wallstreet Journal* » a consacré un article exclusif à Israël et ses avocats. Ce fruit a permis

à Israël de battre un record en 2009 : un tiers des avocats vendus sur le marché européen provenaient d'Israël.

L'entreprise israélienne « Agrexco Agricultural Export Co. Ltd. » est char-

gée d'exporter les produits agricoles israéliens à l'étranger. Le « *Wallstreet Journal* » a qualifié cette entreprise israélienne de « plus grand exportateur de produits agricoles frais de haute



Un tiers des avocats vendus sur le marché européen proviennent d'Israël

qualité ». Cette entreprise a en effet augmenté son volume commercial de 12 % en 2009. Elle a vendu en Europe des fruits pour un montant de 492 millions d'euros l'année passée.

La demande en avocats a fortement augmenté en 2009. Israël a exporté cette année-là 36 000 tonnes d'avo-

cats, contre 22 000 tonnes l'année précédente. Shlomo Tirosh, directeur général de cette entreprise, a expliqué qu'Israël exporte chaque année 390 000 tonnes de produits agricoles frais dans de nombreux pays du monde.

Les poivrons israéliens sont eux aussi particulièrement appréciés. Israël en a vendu 36 000 tonnes en 2009. Les tomates non traitées et les grapefruits israéliens ont également été très demandés en Europe.

Le « *Wallstreet Journal* » a vanté la qualité des produits agricoles israéliens. Différents produits bios israéliens rencontrent un succès croissant. Le magazine a expliqué qu'Israël a acquis un savoir-faire en ce domaine depuis longtemps déjà, ce qui lui donne à présent un avantage décisif sur le marché mondial.

Israël s'est également fait une réputation dans le domaine des épices – à côté de l'Égypte, de l'Espagne et du Maroc. Le basilic, la ciboulette et la menthe d'Israël sont connus pour leur très haute qualité. L'entreprise « Agrexco Agricultural Export » a également accru ses exportations de

fleurs et de poissons. La variété des produits israéliens qu'elle propose est tout simplement impressionnante.

Les innombrables activités de l'entreprise « Agrexco Agricultural Export » attirent également l'attention d'organisations – principalement propalestiniennes – qui encouragent activement à boycotter les produits israéliens. Celles-ci lancent leurs appels au boycott des produits israéliens sur Internet ou envoient des activistes dans certains supermarchés pour y empêcher la vente des produits israéliens. En dépit de l'activisme de ces organisations, les exportations israéliennes ne semblent guère avoir été entravées en 2009. Comme la tendance à la hausse des exportations semble se confirmer en 2010, on reste confiant en Israël que les consommateurs étrangers resteront fidèles aux produits israéliens – soit qu'ils les achètent spécifiquement dans le but de soutenir Israël, soit qu'ils sont convaincus de la qualité exceptionnelle des produits israéliens qui leur sont proposés. ZL ■

AU BÉNÉFICE DU MONDE ENTIER

Entreprises israéliennes de technologie de l'eau

En raison de la grave crise des ressources en eau qui perdure en Israël, les entreprises spécialisées en technologie de l'eau s'y multiplient. Cela non seulement au profit d'Israël, mais aussi de nombreux pays dans le monde.



wikipedia

Le plus grand succès d'exportation d'Israël dans le domaine de la technologie de l'eau est sans conteste le système d'arrosage au goutte-à-goutte conçu par l'entreprise « Netafim ». Cette entreprise créée

Les entreprises israéliennes sont leaders dans le domaine des équipements en technologie de l'eau



par le kibboutz « Hatzerim » se trouve dans le Néguev. Elle est depuis 1965 un leader mondial en ce domaine. Durant les dernières décennies, l'entreprise « Netafim » a exporté son système d'arrosage au goutte-à-goutte dans 110 pays du globe.

L'entreprise « Mekorot Group » occupe une place importante en Israël. C'est une entreprise étatique chargée d'approvisionner en eau les citoyens du pays. L'entreprise « Mekorot Group » existe depuis 70 ans. Dans ce pays qui manque cruellement d'eau, elle a réalisé de nombreux projets révolutionnaires d'approvisionnement en eau. Elle travaille actuellement de manière intensive dans les domaines de la préparation et du dessalement de l'eau.

Le consortium « IDE » est leader dans le domaine du dessalement de l'eau, non seulement en Israël, mais également dans le monde entier. Ce consortium créé en 1965 par le gouvernement israélien est actuellement en mains privées (« Israel Chemicals » et « Delek Group »). Il est spécialisé dans le dessalement de l'eau, mais également dans la préparation de l'eau, les pompes à chaleur et la production de machines à glace et de canons à neige.

L'entreprise « Amiad Filtration Systems » s'occupe de la pureté de l'eau potable, sans adjonction de produits chimiques ou de polymères. Cette entreprise israélienne fondée en 1962 met l'accent sur le respect de l'environnement. Elle possède une succursale en Californie et vend ses produits dans le monde entier.

Deux autres entreprises israéliennes spécialisées dans la préparation de l'eau pour l'industrie moderne ont acquis une notoriété. L'entreprise « Arkal » fournit des installations de filtrage aux fabriques d'objets en plastique et aux poissonneries. Elle n'est pas seulement active en Israël, mais également en Argentine, en Espagne et en Turquie (entre autres). L'entreprise « Global Environmental Solutions » est spécialisée dans différents domaines industriels (industries chimique, alimentaire et des boissons ainsi que municipalités et hôpitaux) et dans l'agriculture.

Trois autres entreprises israéliennes sont également leaders dans le domaine des équipements en technologie de l'eau. L'entreprise « Arad Group », créée par un kibboutz, développe avec succès des compteurs d'eau et d'autres appareils similaires, ainsi que des systèmes permettant de détecter plus facilement les fuites d'eau. L'entreprise « Miya », créée en 2006 et dans laquelle la milliardaire israélienne Shari Arison a investi 100 millions de dollars américains, est également spécialisée dans la détection des fuites d'eau. L'entreprise « Miya » veut lutter contre les pertes d'eau dans les réseaux de conduites d'approvisionnement des villes et permettre ainsi d'économiser chaque année des millions de litres de ce précieux liquide. L'entreprise « Bermad » développe des systèmes de contrôle et de management dans le domaine de la technologie de l'eau. Elle s'est fait connaître en participant au développement des canons à neige utilisés lors des jeux olympiques d'hiver de 2006.

L'entreprise israélienne « Tahal Consulting Engineers » est également connue sur le plan international. Depuis 1961, elle conseille des clients privés et publics dans les domaines très variés tels que le management des ressources, la préparation et le dessalement de l'eau, la protection de l'environnement, la planification de parcs industriels et d'infrastructures routières ainsi que bien d'autres encore. AN ■

Les « amis d'Israël »

De tout temps, il y a eu dans le monde des individus qui se sont tenus aux côtés d'Israël. Actuellement, les « amis d'Israël » les plus importants et les plus fidèles sont assurément les chrétiens nés de nouveau, qui ont reçu par l'Esprit de Jésus un grand amour pour ce peuple et ce pays. A l'époque de l'Ancien Testament, nous pouvons mentionner parmi les « amis d'Israël » la prostituée Rahab qui a accueilli et caché chez elle les espions israélites. Durant la Seconde Guerre mondiale, il y a eu les « justes d'entre les nations » qui ont risqué leur vie pour sauver des Juifs. On a planté un arbre près du mémorial Yad Vashem à Jérusalem en souvenir de beaucoup d'entre eux. A notre époque, on apprend de temps à autre qu'un musulman a trouvé « le chemin vers Israël ». Plusieurs chefs d'Etat d'Amérique et d'Europe ont pris officiellement position en faveur d'Israël. Tous ces « amis d'Israël » sont d'une manière ou d'une autre bénis en retour par Dieu (cf. Gn 12,3). Concernant les « amis d'Israël », lisez les trois articles suivants. CM ■

CHANGEMENT REMARQUABLE

D'un enfant musulman à un adulte juif

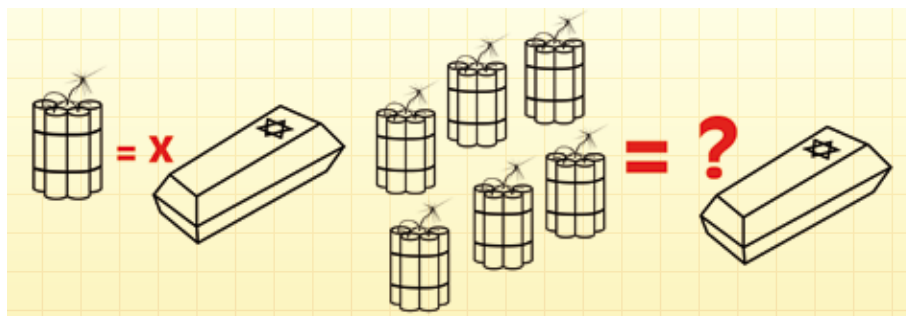
Mark Halawa a reçu une éducation musulmane au Koweït. Il est depuis devenu adulte et a embrassé la foi juive. Il s'efforce à présent de convaincre les musulmans d'aimer le peuple juif.

Il semble qu'il y ait dans le monde musulman bien davantage de Juifs que ce que l'on croit. La plupart ignorent cependant tout de leur ascendance juive. C'était le cas de Mark Halawa. Il a fait des recherches sur sa famille et a découvert des choses étonnantes – qui ont finalement complètement renversé son univers ! Halawa a aujourd'hui 32 ans. Il a grandi au Koweït et a appris à l'âge de 25 ans que ses ancêtres étaient juifs.

Son père était un marchand koweïtien jouissant d'une bonne situation. Politiquement, il soutenait l'OLP, maudissait le sionisme et haïssait les Juifs. C'est dans cette lignée qu'il a éduqué son fils. « J'ai grandi en croyant que les Juifs et les Israéliens étaient les créatures les plus viles et qu'ils n'étaient

sur terre que parce que les Arabes ont le devoir de les détruire », a déclaré Halawa en faisant le récit de sa vie. Il s'est aussi souvenu d'une question posée par son maître de mathématiques : « Si une bombe détruit x Juifs, combien de Juifs perdront-ils la vie avec 6 bombes ? »

Il savait qu'on attribuait une ascendance juive à sa grand-mère maternelle. Il a découvert qu'elle était effectivement originaire de Jérusalem. Avant la création de l'Etat d'Israël, elle tomba amoureuse d'un légionnaire jordanien. Les tourtereaux se marièrent et vécurent quelque temps à Naplouse, puis ils allèrent s'établir au Koweït. Mark Halawa ignorait cependant que selon la loi religieuse juive, il était considéré comme « juif ».



Dans le judaïsme en effet, c'est la descendance maternelle qui prime, au contraire de l'islam. Pour sa famille, cela n'avait aucune importance, puisque dans l'islam, c'est la descendance paternelle qui prime : on martela donc dans la tête de Mark et de ses frères et sœurs qu'ils étaient « musulmans ».

Lorsque Saddam Hussein envahit le Koweït en 1990, la famille Halawa s'enfuit au Canada. Mais elle ne s'y plut pas et retourna s'établir au Proche-Orient. Mark cependant resta au Canada et y commença plus tard des études en économie.

En 2003, Mark fit la connaissance d'un Juif orthodoxe sur le campus universitaire. Mark interrogea le Juif, car son habillement l'intriguait. Et le Juif demanda à Mark de lui raconter l'histoire de sa famille. C'est lui qui lui expliqua par la suite les lois de la religion juive. Quelle nouvelle renversante : dans l'islam il était considéré comme « musulman », alors qu'il était considéré comme « juif » dans le judaïsme ! Les parents de Mark cherchèrent à mettre les choses en ordre et affirmèrent avec force qu'il était exclusivement « musulman ». Mark s'intéressa cependant au judaïsme. Sur le campus, un jour de sabbat, il se rendit à la synagogue que fréquentait le Juif orthodoxe. Ce jour-là, tout changea fondamentalement pour Mark. Il se mit dès lors à suivre les lois religieuses juives et s'inscrivit à un programme de formation proposé par la communauté « Aish Torah ». Le jeune converti juif entreprit même un voyage à Jérusalem.

Mark consacre à présent sa vie à convaincre les musulmans que leur attitude à l'égard du sionisme est erronée et qu'ils devraient aimer le peuple juif. Il envisage de tourner un film documentaire en arabe sur le thème de l'Holocauste. « Je suis en train de préparer un programme de formation dans le but de présenter le judaïsme aux musulmans et de leur faire connaître les Juifs. Je veux absolument entreprendre quelque chose contre la propagande anti-israélienne assenée par les Etats arabes. J'ai peut-être de meilleures chances d'y parvenir en raison de mon parcours de vie très particulier ! » ZL ■

LE PREMIER MINISTRE ITALIEN

Berlusconi et son amour pour Israël

Silvio Berlusconi, Premier ministre italien, fait souvent la une des journaux. La plupart du temps dans un sens qui n'est guère positif. Il en va tout autrement en Israël : là, il fait les gros titres des journaux en tant qu'« ami d'Israël ».



Silvio Berlusconi, Premier ministre italien, avec Schimon Peres, président de l'Etat d'Israël

Le Premier ministre italien Silvio Berlusconi défraye souvent la chronique par ses scandales. Les médias italiens ne cessent de l'attaquer. Que ce soit dans sa vie politique ou dans sa vie privée, ils trouvent sans cesse de nouveaux sujets de scandale. A l'étranger aussi, il ne récolte guère d'éloges. Il en va cependant tout autrement en Israël.

Silvio Berlusconi est un « ami » de l'Etat d'Israël. Il en a fait la démonstration lors de sa dernière visite en Israël. Berlusconi s'y est rendu accompagné d'une très grande délégation. Dès son arrivée à l'aéroport, il a multiplié les accolades, qui se sont poursuivies durant toute la durée de sa visite. En outre, selon la mode italienne, il a embrassé presque tout le monde, y compris Benyamin Netanyahou, le Premier ministre israélien.

Berlusconi a effectué sa visite à un moment où Israël récoltait surtout critiques et attaques. Chaque fois que Netanyahou adressait la parole au chef du gouvernement italien,

il lui disait tout simplement : « Fidèle Silvio. » Et en public il a déclaré : « Ce n'est pas tous les jours qu'Israël a l'honneur de recevoir la visite d'un véritable ami... dans le monde politique international, Israël n'a que peu d'amis aussi ardents ... » De son côté Berlusconi a également usé de superlatifs : « Le peuple italien tout entier est un ami qui se tient aux côtés d'Israël. Je fais très attention à la manière dont on traite Israël dans le monde. On doit tout simplement reconnaître qu'en de nombreux endroits, on manque de tact envers Israël. Israël peut toutefois s'adresser à nous en tout temps et nous exprimer n'importe quelle demande : ce pays peut être pleinement assuré du soutien de l'Italie. » Berlusconi s'est également exprimé au sujet d'une promesse qu'il avait faite il y a bien longtemps : « J'ai un grand rêve : qu'Israël devienne enfin membre de l'Union européenne. »

A Jérusalem, Berlusconi a bien sûr visité le Yad Vashem, mémorial

LE « PRINCE VERT »

L'informateur

Le fils d'un dirigeant du Hamas a déclaré au quotidien israélien « Haaretz » avoir été un « informateur » d'Israël. Cette déclaration doit certainement être très désagréable au Hamas.

En Israël, on l'appelle le « Prince vert » – le vert étant la couleur de l'islam. Il a reçu ce surnom parce qu'il occupait autrefois un haut rang dans l'organisation du Hamas. Son véritable nom est Mosab Hassan Yousef. Cet homme de 32 ans se fait à présent appeler Josef.

Le quotidien israélien « Haaretz » a communiqué à la fin février 2010 que Yousef a été durant la dernière décennie une des sources d'informations les plus fiables du Shin Bet, les services secrets israéliens intérieurs. C'est ce qu'a confirmé une lettre de son père, le scheik Hassan Yousef, éminent dirigeant du Hamas en Cisjordanie. Ce dernier est à présent emprisonné en Israël où il purge une peine de 6 ans. Sa lettre, sortie en contrebande de la prison israélienne, a été publiée sur plusieurs sites Internet du Hamas. Le scheik y rejette « l'homme qui était autrefois son fils aîné et s'appelait Mosab ».

Le « Haaretz » rapporte que Mosab-Josef a expliqué avoir travaillé pour le Shin Bet, les services secrets israéliens de l'intérieur. Il a ainsi contribué à empêcher de nombreux attentats, dont un planifié en 2001 contre Shimon Peres, alors ministre israélien des Affaires étrangères. Ses informations ont permis d'arrêter quelques activistes palestiniens malfamés, et par conséquent de démanteler plusieurs cellules terroristes et d'empêcher plusieurs attentats-suicides ainsi que d'autres attaques.

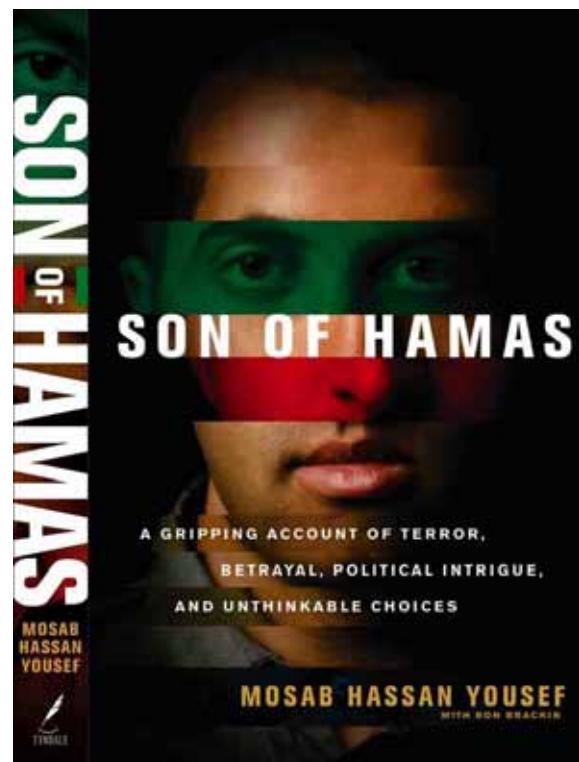
Mosab-Josef a été élevé à Ramallah dans un cadre religieux très strict. Il a raconté avoir vécu un profond changement à l'âge de 18 ans, alors qu'il était enfermé dans une prison israélienne. Il a commencé de coopérer avec les Israéliens au cours de la seconde Intifada (entre septembre 2000 et février 2005). Il était alors le chauffeur et messenger de son père – tout en faisant parallèlement des études en géographie et histoire. Il s'est converti secrètement à la foi en Jésus-Christ en 2004. Il est allé s'éta-

blir aux Etats-Unis en 2007, où il a publié récemment un livre de mémoires intitulé : « Fils du Hamas. »

Un dirigeant du Hamas a qualifié le communiqué publié par le « Haaretz » de « diffamation » contre son organisation. Un ex-collaborateur du Shin Bet a cependant raconté à « BBC World Service » que Mosab-Josef a été un de leurs agents. « BBC News » a écrit : « Si les révélations du jeune Yousef sont vraies et qu'il a réellement contribué à empêcher des attaques du Hamas contre Israël, cela doit être tout à fait inadmissible pour cette organisation imbue de sa stricte discipline et qui refuse tout contact avec l'Autorité d'autonomie palesti-

de l'Holocauste. Il y est resté bien plus longtemps que prévu. Il a observé attentivement chaque objet exposé et a posé de nombreuses questions. Berlusconi a assisté à la projection d'un film montrant entre autres Hitler appelant à la destruction du peuple juif. Suite à cela il a déclaré : « C'est incroyable, mais il semble que l'histoire se répète parfois au détail près. De nos jours aussi, on appelle pareillement à la destruction du peuple juif. » Après la visite du musée, Berlusconi a déclaré qu'il se sentait « comme quelqu'un qui aurait reçu un coup de poing dans l'estomac ». Il a noté dans le livre des visiteurs : « Notre voix intérieure crie : "Cela ne peut pas être vrai. Jamais plus !" »

Au cours du séjour en Israël de Berlusconi et de sa grande délégation, de nombreuses rencontres interministérielles ont été organisées. Les ministres ont entre autres discuté de la manière d'intensifier les relations économiques entre les deux Etats. Ils ont également abordé le thème de l'Iran. A ce sujet, le message des Italiens a été très clair. Andrea Ronchi, ministre italien responsable de la politique européenne, a déclaré : « Nous sommes fermement déterminés à faire pression sur les politiciens européens afin qu'on agisse contre l'Iran sur tous les fronts – économique, diplomatique et politique. » Il a également promis que l'Italie ferait en sorte que les intentions terroristes de l'Iran soient reconnues comme telles et proscrites au niveau international – et celles du Hamas également. ZL ■



nienne qui elle serait davantage disposée à entamer des négociations de paix avec Israël. »¹ AN ■

¹ BBC News, « Mosab Hassan Yousef, fils du Hamas et espion d'Israël » (en angl.), 24.02.2010 (<http://news.bbc.co.uk/2/hi/8533952.stm>)

Combats ayant pour enjeux la Bible, les rouleaux de la mer Morte et l'eau

Les articles suivants soulignent la très grande richesse et l'originalité d'Israël. Dans quel autre pays au monde le Premier ministre tient-il un discours sur la Bible et l'armée ? Quel autre petit État du globe doit-il surveiller mille kilomètres de frontières ? Quel autre peuple doit-il lutter au sens littéral du terme pour conserver la Parole de Dieu qui lui a été confiée ? Il est très symptomatique que la Jordanie revendique la propriété des manuscrits de la mer Morte, alors qu'ils appartiennent sans conteste à Israël – entre autres selon Rm 3,2 : « **Tout d'abord, c'est à eux (les Juifs) que les paroles révélées de Dieu ont été confiées.** » Ce n'est que plus tard, par Jésus-Christ, que la Parole de Dieu a été adressée au monde et propagée comme Évangile – bonne nouvelle – pour chaque être humain. CM ■

SÉCURITÉ

La situation aux frontières d'Israël

Que se passe-t-il aux frontières de l'Etat d'Israël ? Où la situation est-elle calme et où ne l'est-elle pas ? Voici un court survol.



A la frontière israélo-libanaise : Rosh Hanikra

Israël a une surface d'un peu plus de 20 000 km². La frontière avec le Liban s'étend sur 79 km, celle avec la Syrie sur 76 km. La frontière avec la Jordanie s'étend sur 238 km et celle avec l'Égypte sur 266 km – ce sont les frontières les plus longues. A cela s'ajoute la côte méditerranéenne longue de 273 km. La frontière avec la Cisjordanie est longue de 307 km et celle avec la bande de Gaza de 51 km.

Après la guerre d'Indépendance de 1948, Israël et le Liban ont tous

deux reconnu le tracé de la frontière israélo-libanaise. Cette frontière est devenue la « ligne bleue » après le retrait des troupes israéliennes en l'an 2000. C'est dans cette zone que sont stationnés les casques bleus de l'ONU. Le tracé de cette frontière n'est contesté que dans le village de Ghajar et aux abords des fermes de Sheeba. Israël a enlevé cette région aux Syriens au cours de la guerre de 1967. Actuellement, Israël et le Liban se la partagent pour moitié, le Liban et la Syrie n'étant jamais

parvenus à régler leurs différents frontaliers. C'est une zone militaire interdite d'accès. Bien que la frontière israélo-libanaise soit reconnue officiellement, la milice libanaise du Hezbollah l'a enfreinte à plusieurs reprises. C'est là que cette dernière a enlevé des soldats israéliens en 2000 et en 2006. Lorsqu'en 2006 le Hezbollah s'est de surcroît mis à tirer des roquettes sur le nord d'Israël, l'armée israélienne a contre-attaqué, déclenchant la seconde guerre du Liban, qui s'est terminée à son avantage. Les tirs de roquettes ont bien diminué depuis, mais la situation n'est pas calme pour autant sur la frontière nord d'Israël. La contrebande de drogue entre le Liban et Israël y est florissante. De plus, le Hezbollah cherche à nouveau à prendre pied à proximité immédiate de cette frontière. Le scheik Hassan Nasrallah, dirigeant du Hezbollah, s'est vanté dernièrement que Tel-Aviv était désormais à la portée de ses missiles.

En comparaison, la situation à la frontière israélo-syrienne est presque idyllique. Et cela malgré le fait que la Syrie demeure un ennemi juré de l'Etat israélien. Jusqu'en 1967, cette frontière était tout sauf calme. De fréquentes attaques étaient lancées contre Israël depuis le territoire syrien. La situation a changé après la guerre des Six-Jours de 1967, au cours de laquelle Syriens, Égyptiens, Jordaniens et Irakiens ont subi une cuisante défaite contre Israël. Cependant, quelques années plus tard, en 1973, lors de la guerre du Yom Kippour, cette frontière est devenue le théâtre d'opérations les plus sanglantes d'Israël : elles avaient pour enjeu les hauteurs du Golan. La plus grande partie de ces hauteurs est à présent zone militaire interdite d'accès. Des troupes de l'ONU y sont également stationnées. La frontière est actuellement calme, mais la zone reste toujours marquée par les combats qui s'y sont déroulés. Des enfants israéliens y ont été blessés en janvier 2010 alors qu'ils confectionnaient un bonhomme de neige : ils avaient marché sur des mines.

Un calme relatif règne à la frontière israélo-jordanienne. Israël a conclu en 1994 un traité de paix avec



La frontière israélo-syrienne sur les hauteurs du Golan

la Jordanie et entretient de bonnes relations avec ce pays. On a appris dernièrement que des biologistes israéliens et jordaniens étudiaient de concert les habitudes de vie des animaux le long de cette frontière « paisible ». Dans le passé, des terroristes pénétraient par là en Israël. Et malheureusement, quelques soldats jordaniens n'acceptent pas la paix conclue avec Israël. En 1997, un garde-frontière jordanien a ouvert le feu à Naharayim contre un

nombreux réfugiés africains empruntent le même itinéraire pour parvenir en Israël. Ces réfugiés africains posent de très gros problèmes sociaux et économiques à Israël. En outre, des criminels profitent de la situation de ces réfugiés : ils kidnappent en Egypte des réfugiés ayant de la famille déjà établie en Israël – à laquelle ils demandent de fortes rançons pour libérer les otages. En janvier 2010, le Premier ministre israélien



Au bord de la mer Morte, en arrière-plan les montagnes jordaniennes

groupe de jeunes filles israéliennes en course d'école, tuant six d'entre elles et en blessant six autres.

En dépit du traité de paix conclu entre Israël et l'Egypte, la situation est très agitée sur la frontière israélo-égyptienne. Des trafiquants de drogue et des terroristes cherchent régulièrement à la franchir pour pénétrer en territoire israélien. Et de très

à finalement décidé de mieux sécuriser cette frontière. Afin d'empêcher l'infiltration de criminels, de trafiquants de drogue et de terroristes, Israël prévoit de construire aussi une barrière de sécurité le long de sa plus longue frontière. La construction de cette barrière s'étendra sur plusieurs années et coûtera environ 200 millions d'euros. *AN* ■

RESSOURCES EN EAU

Mise en service d'une installation de dessalement

Israël se trouve en pleine crise de ressources en eau. La quantité d'eau de pluie tombée cet hiver n'améliore guère la situation, le déficit en eau potable étant bien trop grand. Le pays lutte sur plusieurs fronts pour parer à ce manque d'eau : en particulier en construisant des installations modernes de dessalement.

Hadera. – Une installation de dessalement hypermoderne vient d'être mise en service dans cette ville côtière d'Israël. Hadera a été créée en 1891 par des immigrants juifs venus de Russie et d'autres pays d'Europe de l'Est. La première colonie a pu être agrandie par la suite grâce à l'aide du baron Edmond de Rothschild, philanthrope français. La ville a été construite dans une zone qui était autrefois marécageuse – ce qui a coûté la vie à de nombreux pionniers, frappés de malaria. Cette région très fertile a favorisé la création de plusieurs entreprises agricoles. Au fil des décennies, diverses industries sont également venues s'y installer. La ville de Hadera s'est ainsi progressivement agrandie. Dans les années 1950, Hadera était considérée comme le chef-lieu de la plaine du Sharon. Cette ville compte actuellement près de 80 000 habitants.

Jusqu'à présent, la ville de Hadera n'avait rien de prestigieux à faire valoir. Elle vient toutefois de franchir une étape importante de la politique israélienne d'approvisionnement en eau avec la mise en service d'une installation de dessalement hypermoderne, la plus grande du pays. Israël en compte encore deux autres : à Ashqelon et à Palmahim. La renommée de Hadera s'étend désormais bien au-delà des frontières nationales.

Cette installation se trouve sur l'aire de la centrale électrique « Orot Rabin », centrale située en bordure de mer et directement alimentée – par un appontement – en charbon importé. En ce qui concerne l'installation de dessalement de Hadera, la capacité de production initialement prévue était de 100 millions de m³ par année. Les plans ont cependant été modifiés en 2009 pour

porter cette capacité à 127 millions de m³ par année. L'installation de dessalement de Palmahin, mise en service en 2007, a une capacité annuelle de 45 millions de m³ seulement, et celle d'Ashqelon, mise en service en 2005, de 111 millions de m³.

L'installation de dessalement de Hadera est exploitée par le consortium « IDE », qui a signé un contrat de 25 ans avec le gouvernement israélien. Durant cette période, le consortium vendra de l'eau potable au gouvernement israélien à un prix fixe. A l'échéance du contrat, l'installation deviendra propriété du gouvernement israélien. Cette installation de dessalement hypermoderne comprend deux unités indépendantes, qui produisent au total près de 400 000 m³ d'eau potable par jour. Deux autres installations similaires, mais de moindre capacité, sont en cours de construction à Ashdod et à Soreq. Elles seront mises en service en 2012. AN ■



L'installation de dessalement de Hadera est exploitée par le consortium « IDE », qui a signé un contrat de 25 ans avec le gouvernement israélien

wikipedia

QUIZ BIBLIQUE

Avner remporte la victoire et Benyamin prononce un discours

Benyamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a deux fils. L'aîné, Yair, est en train d'accomplir son service militaire. Le plus jeune, Avner, a fait la une des journaux il y a quelques semaines pour avoir gagné le quiz biblique annuel de Jérusalem. Peu après, son père a prononcé un discours sur l'armée et la connaissance de la Bible.

Avner Netanyahu a 15 ans. Il a gagné le quiz biblique de Jérusalem. Il s'est ainsi qualifié pour le quiz biblique national. S'il devait en sortir vainqueur, il sera qualifié pour le quiz biblique international, que l'Etat d'Israël organise traditionnellement le jour de son indépendance. Le cas échéant, il se trouvera peut-être face à son propre père. En effet, le Premier ministre israélien en exercice pose traditionnellement une question lors du quiz biblique international.

Lors du quiz biblique de Jérusalem, le plus jeune fils de Netanyahu s'est imposé face à 50 concurrents. En obtenant 98 points sur 100, il a remporté une victoire indiscutable. Ses parents et son frère Yair – qui avait reçu de l'armée une journée de congé pour l'occasion – se trouvaient parmi les spectateurs.

Lors d'interviews, Benyamin Netanyahu avait plusieurs fois mentionné qu'il lisait souvent la Bible en hébreu avec ses enfants. Le service de presse israélien « *Arutz Sheva* » a rapporté qu'Avner n'était pas le premier membre de la famille Netanyahu à remporter le quiz biblique. Les trois frères de sa mère s'étaient égale-

ment très bien classés lors de concours similaires au niveau national et international.

Le concours auquel a participé Avner jouit d'une très grande réputation en Israël. Peu de jours après sa victoire, son père a prononcé un discours au terme d'une conférence sur « la stratégie » organisée à Herzliya. Son discours peut être résumé ainsi : « Il est important pour Israël d'avoir une armée forte et une bonne connaissance de la Bible. » Le Premier ministre israélien a d'abord parlé des « discussions de rapprochement » avec les Palestiniens proposées par George Mitchell, l'envoyé spécial des Etats-Unis au Proche-Orient. Puis il a parlé des besoins de sécurité d'Israël. Les trois piliers sur lesquels s'appuie Israël sont : la sécurité, l'économie et la formation. La sécurité d'Israël ne peut être assurée que si l'armée reste forte. Les besoins de sécurité d'Israël exigent une croissance économique. Or cela ne suffit pas. Il faut aussi que les gens du pays témoignent pourquoi



Netanyahu : « Il est important pour Israël d'avoir une armée forte et une bonne connaissance de la Bible. »

ils veulent habiter dans ce pays, et par conséquent qu'ils comprennent pourquoi le peuple juif est lié à Eretz Israël. Pour cela, les connaissances mathématiques, linguistiques et autres sont insuffisantes : « Je crois », a déclaré le Premier ministre, « que la formation commence par la connaissance du Livre des livres – elle commence par la connaissance de la Bible¹. » AN ■

¹ Note de la rédaction : par ce terme, Netanyahu désignait le Tanak, l'Ancien Testament

DROITS DE PROPRIÉTÉ

Combat pour les rouleaux de la mer Morte

La Jordanie a fait appel à l'UNESCO pour l'aider à récupérer les célèbres rouleaux de Qumran. Israël revendique également les droits de propriété sur ces manuscrits antiques. A qui donc appartiennent-ils ?

wikipedia

La Jordanie contre Israël. – A qui appartiennent les rouleaux de la mer Morte ? C'est là une question fondamentale. La réponse à cette question relative aux droits de propriété n'est pas seulement déterminante pour les rouleaux de la mer Morte. Une décision officielle dans cette querelle qui oppose Israël et la Jordanie pourrait avoir des répercussions énormes sur la propriété de nombreux objets antiques découverts dans cette région. Les rouleaux de la mer Morte ont été découverts dans la région de Qumran au cours des années 1950. Ils sont à présent exposés par l'Etat d'Israël dans l'« Ecrin du Livre » construit spécialement pour eux sur l'aire du musée d'Israël à Jérusalem.

Aussi bien l'Etat d'Israël que la Jordanie revendiquent les droits de propriété sur ces rouleaux uniques en leur genre. Ceux-ci ont été découverts en Cisjordanie dans 11 grottes entre 1947 et 1956. L'histoire moderne des ces différents rouleaux est variée et compliquée. En principe, on peut dire que des Arabes les possédaient et qu'ils ont finalement été vendus à d'éminents archéologues juifs ou israéliens (le Pr Eliezer Sukenik et son fils Yigal Yadin, second chef d'état-major général de l'armée israélienne). Des experts israéliens ont acheté les derniers rouleaux en 1954. Seul le « rouleau de cuivre » est demeuré à Amman en Jordanie. La Jordanie a conservé d'autres fragments au musée Rockefeller à Jérusalem-Est. Lorsque Israël a réunifié la ville de Jérusalem en 1967 – et conquis dans le même temps la région de Qumran – Yadin a acheté les restes qui étaient encore en possession de celui qui les avait trouvés.

L'Office des Antiquités d'Israël a entrepris depuis de nouvelles recherches et a fait des découvertes dans environ 250 grottes. Toutes les pièces découvertes – quelquefois seulement des fragments – correspondent à environ 800 manuscrits différents. Tous sont en relation avec la Bible et rédigés en hébreu antique. Ils constituent un témoignage écrit extraordinaire de la



Les rouleaux de la mer Morte ont été découverts dans la région de Qumran au cours des années 1950

vie du peuple juif à l'époque du second temple.

Il y a quelques années, l'Office des Antiquités d'Israël a décidé d'exposer dans des musées à l'étranger quelques-uns des rouleaux conservés, afin que davantage de gens puissent apprendre à connaître ce patrimoine culturel juif constituant un trésor unique. Les rouleaux de la mer Morte ont déjà été exposés dans plusieurs villes européennes, américaines et canadiennes. La Jordanie a voulu tirer profit de cette situation et a entrepris des démarches diplomatiques et juridiques pour faire valoir ses droits de propriété sur ces manuscrits. Elle a également adressé une plainte à l'UNESCO. Dans ces plaintes, le royaume hachémite argumente que les rouleaux de la mer Morte ont été découverts dans des régions qui appartenaient autrefois à la Jordanie. De plus, quand les Israéliens en ont pris possession en 1967, ces manuscrits se trouvaient dans un musée administré par la Jordanie. C'est pourquoi

la Jordanie revendique désormais les droits de propriété sur tous les rouleaux de la mer Morte.

Au moment où ces plaintes ont été déposées, plusieurs rouleaux étaient exposés au Canada. La Jordanie a donc demandé au gouvernement canadien de ne pas les laisser retourner en Israël. Nabil Sharif, ministre jordanien, a déclaré que la Jordanie exigeait « la restitution des rouleaux de la mer Morte à leur propriétaire légitime ».

Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères à Jérusalem a répondu de manière claire et nette : « L'exigence de la Jordanie est tout à fait infondée, car les rouleaux de la mer Morte constituent un patrimoine culturel extraordinaire du peuple juif. » C'est donc à juste titre que le gouvernement canadien a décidé de ne pas donner suite à l'exigence des Jordaniens. Israël n'a bien sûr plus voulu prendre de risque et a rapatrié prématurément les précieux rouleaux, à la grande déception de milliers de visiteurs canadiens qui se réjouissaient de voir ces manuscrits extraordinaires. ZL ■

RECORD DU MONDE**240 millions d'arbres plantés**

Israël détient le record du monde dans le domaine de reforestation : en effet, depuis 1901, ce ne sont pas moins de 240 millions d'arbres qui ont été plantés dans le pays. Cela s'est fait principalement à l'initiative du « Fonds national juif ».

Israël est le seul pays au monde qui compte à l'heure actuelle davantage d'arbres que cent ans auparavant. Plus de 71 % des Israéliens ont déjà planté eux-mêmes un arbre ou en ont fait planter un. C'est le « Fonds national juif » qui a planifié des campagnes de plantations ciblées. Le « Fonds national juif » a été créé à Bâle (en Suisse) en 1901

à présent reconnu comme une organisation étatique. L'essentiel de sa tâche a cependant changé au cours des dernières décennies : il s'occupe à présent plutôt de l'exploitation du territoire, en particulier de gérer et d'étendre les ressources en eau du pays et d'entretenir les régions cultivées qui ont aussi leur importance pour le tourisme et l'or-



à l'initiative de Theodor Herzl, penseur et précurseur de l'Etat juif. Depuis, le « Fonds national juif » a organisé la plantation de 240 millions d'arbres dans toutes les régions du pays, même dans le désert. En 1901, il n'y avait que 14 km² de forêts en Israël, il y en a à présent environ 855 km².

Jusqu'à la création de l'Etat d'Israël, le « Fonds national juif » était principalement chargé d'acquérir des terrains pour les nouveaux immigrants juifs. Il disposait pour cela de dons versés par les Juifs du monde entier. Le « Fonds national juif » s'est également occupé de cultiver le pays et il continue d'assumer cette tâche nationale. Il est

organisation des loisirs. Il s'occupe également de différentes questions écologiques, de projets de formation, d'études et de recherches.

Un sondage d'opinion récent a révélé que 80 % des Israéliens envisagent de planter un nouvel arbre ou d'en planter un pour la première fois. Nombreux sont ceux qui le font à l'occasion de la fête du « Tu BiShvat », le Nouvel An des arbres et des fruits. Les Israéliens offrent aussi volontiers des arbres à l'occasion de leurs anniversaires ronds. En outre, ils plantent volontiers des arbres en l'honneur de personnes décédées.

Le « Fonds national juif » s'est fixé pour but cette année de planter 6 millions de nouveaux arbres. **AN** ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום®

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Païements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR

ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf (Suisse)

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.